



JULIA KERNINON

JOSÉPHINE TASSY

JEAN-BAPTISTE ANDREA

RENTRÉE LITTÉRAIRE 2023

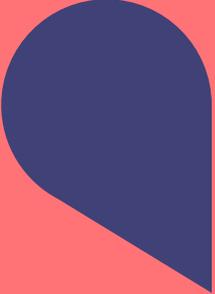


L'ICONOCLASTE

JULIA KERNINON
JEAN-BAPTISTE ANDREA
JOSÉPHINE TASSY



RENTRÉE
LITTÉRAIRE
2023



Une rentrée résolument romanesque

Chers amis libraires,

Chaque rentrée littéraire est une fête où nous célébrons ensemble la littérature, partageons nos coups de cœur et découvrons des voix nouvelles. À L'Iconoclaste nous faisons le pari de vous surprendre ! L'an dernier, la rentrée était ouverte sur le monde et marquée par la littérature du réel ; cette année, nous avons eu envie d'une rentrée résolument romanesque.

Nous retrouvons avec joie Jean-Baptiste Andrea, que vous aviez défendu ardemment dès son premier roman *Ma reine* (2017, prix Femina des lycéens, prix du Premier Roman). Après avoir remporté il y a deux ans le grand prix RTL-LIRE, pour son troisième livre, *Des diables et des saints* – qui est aujourd'hui sur vos tables en collection Proche –, Jean-Baptiste propose un roman de grande ampleur qui court sur un demi-siècle en Italie. Jean-Baptiste Andrea est à moitié italien et cela se sent, l'Italie est un personnage à part entière de ce roman qui nous a emportés.

Nous restons en Italie avec *Sauvage* de Julia Kerninon. Dans *Liv Maria* (2020) puis *Toucher la terre ferme* (2022), cette surdouée de la littérature a montré son talent à camper des héroïnes à la fois intransigeantes et fragiles, qui veulent faire de leur vie un destin. Les femmes d'aujourd'hui se retrouveront à coup sûr dans ce livre. Enfin L'Iconoclaste adore le frisson de la rentrée littéraire car c'est LE MOMENT pour vous faire découvrir un premier roman coup de cœur. La barre est haute après les succès précédents de *La Vraie Vie* (180 000 exemplaires vendus en grand format), de *Mon mari* (70 000 ex.) ou *Cinq dans tes yeux* (20 000 ex.). *L'Indésir* nous a séduits par son inventivité, sa justesse. Sa jeune autrice de 26 ans ose, joue avec les formes, s'impose par ses fulgurances. Elle traite de l'absence de désir et de la difficulté d'aimer et de s'engager. Nous ne dévoilerons rien... Mais vous êtes prévenus : attention talent !

À vous maintenant de juger, d'adhérer ou de critiquer. Et surtout, à très bientôt lorsque notre Iconotour du printemps passera chez vous.

Nous attendons avec impatience ces retrouvailles.

Toute l'équipe de L'Iconoclaste

« Dans mon roman *Sauvage*, j'ai eu l'idée de partir d'une situation en apparence simple, d'une femme de quarante ans cheffe de cuisine qui vit en couple avec un homme, qui a des enfants, et de montrer combien tout est plus complexe.

La vie quotidienne n'est pas une chose mineure, la vie quotidienne est notre vie, et je pense qu'on peut l'honorer dans la fiction, la hausser au rang de l'art. »

JULIA KERNINON





Une nouvelle héroïne forte, dans la lignée de *Liv Maria*.



Les paradoxes éternels de l'amour, entre besoin d'attachement et aspiration à l'indépendance.



Un roman sensuel sur l'amour, la cuisine et l'Italie.

LA CUISINE COMME UNE DROGUE DURE

Dans une famille où les femmes ont été éloignées des fourneaux, la gastronomie est une affaire d'hommes. Habitée par la passion héritée de son père, qui tient un restaurant réputé, Ottavia rêve de faire de la grande cuisine. Sa rencontre avec Cassio, l'apprenti de son père, est décisive: avec lui, elle fait ses armes en gastronomie, comme en amour. Mais pour inventer son propre destin, elle doit s'échapper de cette double tutelle.

AMOUR ET LIBERTÉ

Plus tard, elle tombe amoureuse de Bensch, avec qui elle se marie et a trois enfants. Elle réalise enfin son rêve: monter son propre restaurant. Cependant le passé n'est jamais très loin, et les liens avec ses anciens amants demeurent malgré la rupture. Est-elle au bon endroit? A-t-elle fait fausse route? Mais Ottavia garde en elle une forme de sauvagerie. Influencée par sa mère indépendante, entourée de sœurs de cœur, elle veut dessiner sa vie.

UN THRILLER INTIME

Julia Kerninon a l'art de plonger au cœur des sentiments d'une femme, avec ses aspirations et ses empêchements, en suivant toujours un fil romanesque tendu. Elle campe une héroïne d'aujourd'hui: suivre sa carrière ou fonder une famille? Comment choisir entre les différentes vies qu'il est possible de vivre et les alternatives qui se présentent? Comment imposer sa liberté et accomplir son destin?

EXTRAIT



Quand j'ai commencé à vouloir cuisiner sérieusement, j'ai découvert ce qu'au fond je savais depuis le début : je ne pourrais pas faire la cuisine de ma mère parce que ma mère n'avait jamais fait la cuisine. La cuisine de ma mère n'était pas une assiette, ce n'était pas un plat, pour ma mère la cuisine désignait d'abord la pièce dans laquelle elle déployait son théâtre de rébellion. Bien sûr, j'ai souvent eu l'impression de la trahir en marchant dans les pas de mon père, parce que je savais qu'elle estimait que je pactisais avec l'ennemi en suivant sa voie. Je ne pouvais donc pas faire sa cuisine à lui non plus. Alors au bout d'un moment, j'ai compris où je

voulais en venir. Je ne voulais pas faire des plats de mon enfance, mais des plats qui la racontent. Je voulais mettre dans ma cuisine la révolte empêchée de ma mère, sa mauvaise grâce pleine de superbe, ses abdications, ses fureurs, ses yeux bleu-noir comme des raisins secs le soir, ses regrets cuisants. Il me faudrait des années pour y arriver, mais je voulais faire des plats qui parleraient des centaines de livres lus par provocation, les pieds sur la table devant les assiettes vides, les mille ruses, je voulais donner à voir le refus de servir, superbe, tempétueux, des femmes de ma famille, le refus catégorique de se livrer totalement à qui que ce soit.



JULIA KERNINON

Ses héroïnes s'appellent Caroline, Theodora, Helen, Liv Maria, Ottavia. En cinq romans et deux récits autobiographiques, Julia Kerninon a campé une galerie de femmes fortes, déconcertantes parfois, libres toujours, et sauvages, telle celle à qui elle donne vie dans son nouveau livre, l'Italienne Ottavia Selvaggio. Julia Kerninon a toujours eu la fièvre de l'ailleurs, le monde anglo-saxon – elle est aussi traductrice de l'anglais – puis Berlin, Budapest, l'Amérique latine. Mais avant tout, elle se met au défi d'explorer avec lucidité la complexité de ces vies de femmes, leurs désirs contradictoires et leur volonté de tout vivre, la maternité et l'amour, la création et la trivialité du quotidien. Dans *Sauvage*, Ottavia incarne au plus haut point cette utopie féministe et peut-être réussit-elle à l'atteindre. Grâce à son écriture, à la fois minutieuse et flamboyante, Julia Kerninon nous emporte au plus profond des pensées et des émotions de ses personnages.

JULIA KERNINON SAUVAGE



L'ICONOCLASTE

« *Veiller sur elle* est probablement mon livre le plus personnel. C'est d'abord un hommage à l'Italie, dont vient la moitié de ma famille. Sa beauté, l'omniprésence de l'art ne sont sans doute pas pour rien dans certains de mes choix de vie. »

JEAN-BAPTISTE ANDREA



L'affirmation spectaculaire du talent de Jean-Baptiste Andrea, déjà multiprimé et suivi par des dizaines de milliers de lectrices et de lecteurs.

Un auteur qui sait mener avec maestria une intrigue ample et rythmée, tout en explorant les sentiments avec finesse.

Une ode à la femme empêchée, qui se bat pour sa liberté.

VEILLER SUR ELLE

de Jean-Baptiste Andrea

L'ÉNIGME

Août 1986 : dans un monastère italien, un homme rend son dernier soupir, veillé par les moines. Depuis quarante ans, il habite parmi eux, pour « veiller sur elle ». Elle, c'est sa dernière œuvre, une statue qui trouble tous ceux qui la voient. Quel est son secret ?

LA RENCONTRE DE VIOLA

Au cours de ses dernières heures, entre souvenirs et divagations, l'homme plonge dans l'histoire de sa vie. Son apprentissage chez un sculpteur alcoolique et brutal, sur le plateau de Pietra d'Alba, fief de la puissante famille Orsini. Et surtout, sa rencontre avec la fille unique de la famille Orsini, qui se prend d'amitié pour ce sculpteur parti de rien, mais dont les mains ont du génie. Lui tombe amoureux de cette jeune femme entière, libre et passionnée.

DEUX DESTINS PARALLÈLES

Côte à côte, Viola et Mimo traverseront la moitié du xx^e siècle, entre montée du fascisme et luttes de pouvoir. Il devient un artiste que l'on s'arrache, prêt aux compromis ; elle poursuit ses rêves, intransigente. Les deux s'esquiveront, se retrouveront, tour à tour amis ou ennemis, sans jamais pouvoir vivre leur attirance ou s'en défaire. Et sans jamais trahir le serment qu'ils se firent le jour de leur rencontre.

EXTRAIT



Nous avons convenu d'un signal. Au croisement de la route du village et de celle menant au cimetière, mais un peu à l'écart, se trouvait une souche creuse. Nous l'utiliserions comme boîte aux lettres. Pour m'indiquer qu'un message y était déposé, Viola mettrait une lanterne couverte d'un voile rouge à sa fenêtre, que je distinguais depuis l'atelier, à un kilomètre de distance. Elle promit de me donner bientôt rendez-vous. Nous nous retrouverions au cimetière, où personne n'aurait eu l'idée de venir en pleine nuit. Nous n'y serions pas dérangés. À l'intersection avec la route principale, elle agita la main et lança, *ciao caro*. Puis elle partit à droite, et moi à gauche.

Chaque jour avant de me coucher, je guettais la masse noire de la Villa Orsini. Soir après soir, la fenêtre de Viola, située à l'angle ouest du bâtiment, restait vide. Je ne regagnais mon grenier que lorsque le sommeil me prenait. 1917 s'échoua lentement sur les rivages de 1918, il y eut une fête sur la place du village pour célébrer le passage d'un monde en guerre, où les hommes s'étripaient, à un monde en guerre, où les hommes s'étripaient. On parlait de soldats fusillés pour avoir fraternisé avec l'ennemi, de mutineries, de refus de monter au front, d'automutilations. La guerre semblait loin à Pietra d'Alba, même si les traces de la voiture qui avait ramené Virgilio Orsini, encore visibles à l'entrée du cimetière, attestaient du contraire.



JEAN-BAPTISTE ANDREA

Pendant vingt ans, Jean-Baptiste Andrea a travaillé comme scénariste et réalisateur, en France et aux États-Unis. Il tire de ce long passage dans l'univers impitoyable du cinéma cette conviction : à l'instar d'un film, un roman, c'est d'abord une histoire. La sortie magistrale de son premier livre, *Ma reine*, aux douze prix littéraires, a signé la naissance d'un auteur à la puissance romanesque rare, qui se confirmera deux ans plus tard par la publication de son deuxième roman, *Cent millions d'années et un jour*. D'emblée, on a loué la fluidité et la poésie de son écriture, l'empathie avec laquelle il dressait des portraits de personnages souvent blessés, à la recherche de leur rédemption. Après ses trois premiers romans qui parlent de l'enfance, récompensés notamment par le prix RTL-Lire pour *Des diables et des saints*, il pousse plus loin encore le curseur de son ambition littéraire. Dans *Veiller sur elle*, il déploie avec maestria une intrigue aux multiples personnages, un page-turner de près de 600 pages inscrit dans un demi-siècle d'histoire italienne. Enfin, Andrea, incorrigible romantique, sait nous offrir avec ses deux héros, Mimo et Viola, une nouvelle histoire d'amour aussi flamboyante qu'impossible.

JEAN-BAPTISTE ANDREA VEILLER SUR ELLE



L'ICONOCLASTE

« J'ai longtemps cru que j'étais indifférente à la vie. C'était un sentiment discret, qui ne m'empêchait ni de grandir ni de ressentir du plaisir. J'ai écrit ce roman, *L'Indésir*, pour comprendre comment on peut survivre aux abandons et s'amuser en chemin. En l'écrivant, j'ai appris par hasard que l'indésir, on en guérit. »

JOSEPHINE TASSY



Un roman sur l'amour, son élan et ses empêchements.

Un talent de 26 ans qui a déjà une voix propre, inventive et audacieuse.

À chaque rentrée littéraire, L'Iconoclaste impose un auteur de premier roman.

PERDRE SA MÈRE ET NE RIEN SENTIR

Nuria vient de perdre sa mère. C'est Maja, sa grand-mère, qui l'a prévenue. Il était 3 heures du matin quand elle a reçu son appel. Nuria rentrait de boîte, un garçon qu'elle a ramené chez elle dort sur son canapé. Ce soir, elle ne couchera pas avec lui, et, quand elle raccroche, elle reste de marbre. Pourquoi cette carapace entre elle et le monde ?

AUX SOURCES DE L'INDÉSIR ?

Dans les jours qui suivent l'incinération, la jeune fille part à la recherche de ceux qui ont partagé la vie de sa mère. Elle découvre une femme insaisissable, solaire et fragile, qui se donne et se rétracte. Nuria revient sur ses propres souvenirs d'enfance, toutes les promesses et les rendez-vous non tenus et ce mécanisme d'autodéfense qu'elle a développé en se coupant de ses sentiments. La femme décrite par les autres, la mère dont elle se souvient renvoient la même image, déroutante, attirante et distante à la fois.

Cet indésir dans lequel Nuria s'est enfermée depuis l'enfance est aussi celui de l'époque, dans l'ivresse des boîtes de nuit et les amours en ligne. Le garçon sur le canapé qui l'accompagne dans ses recherches, comme on se lance dans un jeu de piste, changera-t-il la donne ? Entre elle et lui, tout dit l'attirance et l'érotisme.

UN TALENT IMPRESSIONNANT

Joséphine Tassy explore avec une grande finesse ce sentiment d'indésir tout en déployant une trame romanesque. Sa langue est inédite, elle ose, prend des libertés, fait claquer les mots et surprend par ses images fulgurantes.

EXTRAIT



On se voyait de temps en temps, quand elle avait le temps. Ça avait toujours été comme ça. Elle passait à l'appartement et elle m'emmenait quelque part, quelques heures. Ça me plaisait, ça me suffisait. Je prenais ce qu'elle me donnait, un coup de fil de temps en temps pour qu'elle me raconte sa vie. Parfois une après-midi. Trois-quatre fois par an. Maja m'a avoué il y a quelques années que mon père et elle devaient insister dix fois pour qu'elle vienne me voir. Je ne savais pas.

Je la trouvais magnifique, ma mère. Elle me parlait de sa peinture, de ses amis, elle me parlait de moi, aussi. Elle disait qu'on se ressemblait tellement, que j'avais le même

esprit qu'elle. Je la trouvais magnifique. Et un jour, j'ai eu une idée comme ça, et si je ne l'appelais pas cette fois, juste ce mois, juste pour voir.

J'étais encore adolescente. Ce mois-là je n'ai pas appelé. Elle n'a pas appelé. J'ai cédé le mois suivant. J'ai appelé, on s'est vues, je crois qu'on est allées voir une expo à Beaubourg.

Un jour, j'ai eu une idée qu'on a tous eue un jour. J'ai eu l'idée d'éprouver son amour. Demander par mon silence *est-ce que tu m'aimes ?* Je n'ai plus appelé. Elle n'a pas appelé. On ne s'est plus jamais vues. C'était il y a huit ans.



JOSÉPHINE TASSY

Qui se cache derrière le seul premier roman, celui que nous élisons chaque année à L'Iconoclaste, pour représenter la jeune génération d'écrivains, lors de la rentrée littéraire ? Lorsqu'il nous est parvenu, le manuscrit de Joséphine Tassy affichait déjà ce titre surprenant, *L'Indésir*, et d'emblée nous avons été séduit par l'audace de son écriture et de son sujet. Et puis nous l'avons rencontrée. À 25 ans, cette Parisienne d'origine marseillaise et martiniquaise, voyage, aime étudier selon ses envies, aussi bien les politiques publiques que le swahili, l'histoire de l'art, la finance, les sciences cognitives. Elle est aujourd'hui chercheuse. On sent dans *L'Indésir* l'influence de ses lectures, les nouvelles de Salinger, le roman philosophique avec Hermann Hesse, le théâtre de Tennessee Williams et la poésie amoureuse d'Aragon.

JOSÉPHINE TASSY L'INDÉSIR





L'ICONOTOUR

Pour vous inscrire
aux différentes rencontres
physique et/ou digitale,
contactez :
Alexandra Profizi
a.profizi@editions-iconoclaste.fr

**POUR BIEN
PRÉPARER
LA RENTRÉE !**

Des présentations en France, Belgique et Suisse

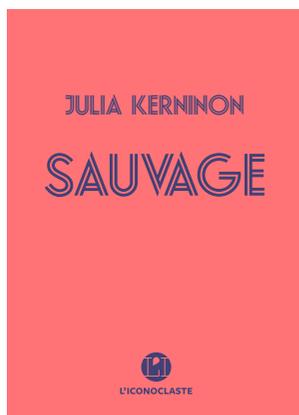
lundi 24 avril — LYON
jeudi 11 mai — PARIS
lundi 15 mai — NANTES
mardi 16 mai — BRUXELLES
mardi 23 mai — LAUSANNE
jeudi 25 mai — STRASBOURG
lundi 5 juin — BORDEAUX
jeudi 15 juin — LILLE
lundi 19 juin — AIX-EN-PROVENCE
lundi 26 juin — TOULOUSE

Une grande présentation digitale

mardi 9 mai à 20 heures

RENTRÉE LITTÉRAIRE 2023

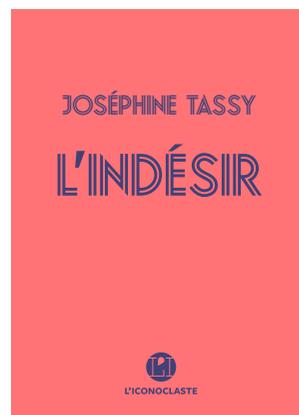
EN LIBRAIRIE LE 17 AOÛT



SAUVAGE
Julia Kerninon
304 pages • 21 euros
ISBN : 978-2-37880-374-2



VEILLER SUR ELLE
Jean-Baptiste Andrea
592 pages • 22 euros
ISBN : 978-2-37880-375-9



L'INDÉSIR
Joséphine Tassy
400 pages • 21 euros
ISBN : 978-2-37880-373-5



L'ICONOCLASTE



contacts

Adèle Leproux
Directrice commerciale
a.leproux@editions-iconoclaste.fr

Alexandra Profizi
Relations libraires
a.profizi@editions-iconoclaste.fr

Lise Chaton
Coordinatrice presse
l.chaton@editions-iconoclaste.fr

Alice Huguet
Directrice du digital
a.huguet@editions-iconoclaste.fr

Élise Lacaze
Directrice Rue Jacob diffusion
e.lacaze@ruejacobdiffusion.fr

Diane Maretheu
Cheffe de produit
d.maretheu@ruejacobdiffusion.fr

Geoffroy Fauchier-Magnan
Droits France et juridique
g.fauchier-magnan@editions-iconoclaste.fr

Alba Beccaria
Droits France
(Cessions audiovisuelles, théâtre & audio)
a.beccaria@editions-iconoclaste.fr

Flore Gurrey
Droits étrangers
f.gurrey@arenas.fr

Ils ont participé à cette rentrée littéraire

• **Édition** Sophie de Sivry et Sylvie Gracia • **Direction artistique** (couvertures) Quintin Leeds • **Graphisme** (catalogue) Olivier Douzou et Cédric Cailhol • **Photographe** Céline Nieszawer • **Fabrication** Marie Baird-Smith, Louise Clément, Isabelle Paccalet et Maude Sapin • **Commercial** Adèle Leproux avec Alexandra Profizi • **Presse** Marie-Laure Walckenaer et Alina Gurdiel avec Lise Chaton • **Digital** Alice Huguet • **Diffusion** Élise Lacaze (Rue Jacob diffusion), Katia Berry (grand Sud-Est), François-Marie Bironneau (Nord et Est), Charlotte Jeunesse (Paris et région parisienne), Christelle Guillemint (grand Sud-Ouest), Laure Sagot (grand Ouest), Camille Saunier, Diane Maretheu (coordination) et Charlotte Knibiehly (ventes directes) • **Droits France et juridique** Geoffroy Fauchier-Magnan • **Droits étrangers** Flore Gurrey • **Comptabilité et droits d'auteur** Christine Blaise, Camille Breynaert et Christelle Lemonnier • **Services généraux** Vidal Ruiz Martinez et Isadora Monteiro Dos Reis.

COLLECTION PROCHE, DES LIVRES À GARDER PRÈS DE SOI



Depuis un an, nos livres sont sur vos tables de librairies.
En 12 mois, **230 000 livres** se sont vendus, une première opération Proche
tout en couleur s'est glissée dans vos rayons !
Merci pour votre confiance et votre enthousiasme dans **cette nouvelle aventure**.
Place aux 12 prochains mois avec vous !

LA RENTRÉE LITTÉRAIRE PROCHE

Disponible le 17 août 2023



La petite menteuse
Pascale Robert Diard
978-2-493909-40-4
8,40 €



Toucher la terre ferme
Julia Kerninon
978-2-493909-41-1
6,70 €



Tibi la Blanche
Hadrien Bels
978-2-493909-39-8
8,10 €

À retrouver dans la collection



Mon mari
ISBN :
978-2-493909-21-3



Kérozène
ISBN :
978-2-493909-00-8



Seule en sa demeure
ISBN :
978-2-493909-26-8



**Ne t'arrête pas
de courir**
ISBN :
978-2-493909-27-5



**Des diables
et des saints**
ISBN :
978-2-493909-01-5



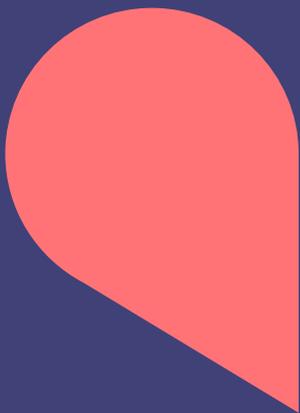
Café sans filtre
ISBN :
978-2-493909-23-7



Mes 18 exils
ISBN :
978-2-493909-22-0



**L'été où je suis
devenue vieille**
ISBN :
978-2-493909-20-6



**Chaque rentrée
littéraire est une fête
où nous célébrons
ensemble la littérature,
partageons nos coups
de cœur et découvrons
des voix nouvelles.
À L'Iconoclaste nous
faisons le pari de
vous surprendre !**